

t-il, en encourageant un ministre du seigneur, ils pourront être persuadés que Dieu le leur rendra soit à eux soit à leurs enfants en bénédictions.

Le même individu racontait dans le même sermon qu'un homme, des environs de Montréal, qui avait l'habitude de travailler quelque fois le dimanche, malgré la défense expresse et personnelle faite par son curé, s'étant rendu un jour de fête dans son champ avec ses animaux pour labourer, au premier sillon creusé l'homme et les bêtes furent frappés d'immobilité, sans qu'aucune puissance humaine put les faire remuer; jo ne me rappelle point s'ils ont hiverné sous la neige.

Si ces récits peuvent vous servir, profitez-en, ils sont vrais—et croyez-moi bien sincèrement ami votre cause.

DES ODEURS SPIRITUELLES.

Il est une expression,—je ne sais si elle est encore en usage à la cour de Rome, mais elle l'était à coup sûr du temps de Louis XIV, et on la trouve dans Saint-Simon.—On disait et on dit encore un cardinal *in petto*, c'est-à-dire dans la poitrine, dans le cœur, dans la pensée du pape. On lit dans Saint-Simon, plusieurs fois: “Le saint-père fit savoir au roi que, pour lui être agréable, il ne tarderait pas à expectorer tel ou tel évêque recommandé par la cour pour le chapeau rouge.” Ce mot ne se dit dans le langage mondain qu'en pharmacie.

Il est une autre forme métaphorique dont on a abusé au point de lui donner un corps et d'en faire une réalité, c'est l'odeur de sainteté; cela, pendant longtemps, je le répète, n'a été qu'une formule méthanphorique; ainsi on dit à chaque instant dans les affaires de canonisation “l'odeur des vertus.”

Dans la vie de saint François-de-Paule on lit que ses disciples, les minimes, sont, “la bonne odeur de J.-C.” (à propos des minimes, Mme. de Sévigné raconte ceci: les minimes de Provence ont dédié une thèse au roi (Louis XIV), où ils le comparent à Dieu, mais d'une manière qu'on voit clairement que Dieu n'est que la copie.)

Je ne discuterai pas le goût de cette métaphore, mais je constate seulement que c'était une métaphore à laquelle on a voulu donner un sens physique: mourir en odeur de sainteté voulait dire—mourir avec une réputation de sainteté, comme “l'odeur des vertus” veut dire la renommée des vertus qui s'étend au loin comme un parfum. A la convention nationale, un orateur, en annonçant la mort de Mirabeau, dit: Mirabeau est mort hier “en odeur de patriotisme.”

L'amour du merveilleux a changé cela, et on veut aujourd'hui que les saints exhalent après leur mort une odeur particulière extrêmement suave, que l'on ne définit pas autrement.